Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 55 (1917)
Heft: 52

Artikel: Grand théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-213545

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Est-ce qu'il y en par ici ? demanda le Papa des renards.

— De quoi ? fit Pache.

— Des lions.

— Ma foi, j'en sais rien... Je vais demander ça à Penn-Zef.

Celui-ci se borna à répondre kif-kif, ce qui, au dire de Pache, revenait à ceci : « Pour dire qu'il y a des lions, on ne peut pas dire qu'il y ait des lions, comme lorsqu'on dit : il y a des lions ; d'autre part, il n'y a pas moyen de prétendre non plus qu'il n'y ait pas de lions, comme quand on veut donner à entendre qu'il n'y en a point du tout. »

(A suivre). V. F.

Sous l'averse. — Pépet rencontre Côtanlon, sans parapluie, sous une averse diluvienne.

— Tu ne pourrais pas me prêter deux francs ? demande Pépet.

— Oh ! mon vieux, tu tombes mal, je suis complètement à sec. — MNE.

EPITAPHE

Ci-gît Rondon ... Voici l'histoire de sa vie :
Le bonhomme était né coiffé ;
A soixante ans, il prit une femme jolie,
Et mourut comme il était né.

PONS DE VERDUN

LE CENTENAIRE

Un vieillard de cent ans apprenant le trépas
De son voisin plus que nonagénaire :
« Cet homme était, dit-il, trop valétudinaire ;
J'ai prédit qu'il ne vivrait pas. »

HARDUIN.

LE PATOIS ET LA STÉNOGRAPHIE

Dans un article intitulé *orthographe et sténographie*, publié dans le *Signal sténographique* (système Duployé) et qui a pour auteur notre fidèle collaborateur, M. L. Mogeon, nous relevons le passage suivant, traitant de l'orthographe phonétique et particulièrement de celle des noms propres. Cela lui donne occasion de parler de la sténographie du patois. Voici :

«... Et pour les noms propres, dit M. Mogeon, quelle utilité la sténographie n'a-t-elle pas ? Elle leur donne la vraie prononciation, celle que ne transcrit pas l'écriture ordinaire. C'est en entendant une conférence de Ferdinand Brunetière à Lausanne que nous apprîmes la vraie prononciation de *Tolstoï*. On pourrait parfaitement écrire *Tolstoye*; de cette façon personne ne serait induit en erreur; mais il est convenu, même entre partisans d'une réforme orthographique, que les noms propres sont sacrés. Par exemple, c'est un culte tout moderne, car pour peu que vous soyez archiviste, paléographe, historien, vous saurez combien peu d'importance autrefois l'on accordait à l'orthographe des noms propres.

« Ouvrez un livre d'histoire vaudoise, de J. J. Cart, par exemple[1]. Eh bien ce citoyen de Morges, qui devait bien connaître le village de Tolochenaz, paraît avoir voulu nous en laisser la phonétique, car il écrit à plusieurs reprises *Tolotsena*, et je me demande si un paysan de la contrée ne déclarerait pas que c'est parfait. Cependant, qui, à notre époque de pédantisme à outrance, oserait prendre de pareilles libertés ? Le sténographe, lui, pourra, devra même, à condition qu'il le sache, écrire le nom de Tolstoï en interprétant le tréma autrement que dans Hanoï.

« Quant à Tolochenaz, il observera les variantes suivant qu'il écrira en français ou en... patois. Oh ! ne riez pas ! La sténographie permet précisément de lire convenablement le patois. Rien n'est plus fatigant que la lecture d'un texte patois faite par quelqu'un qui, tout en le comprenant plus ou moins, l'écorche sans pitié. Un jour nous avons voulu faire parvenir à M. Léon Clédat, directeur de la *Revue de philologie française* une transcription phonétique conforme, d'après un alphabet international en caractères usuels. Nous priâmes notre ami M. Ulysse Briod qui, né campagnard, en savait plus long que nous sur ce chapitre, de nous donner dans sa sténographie le texte parlé. Ce fut pour nous un exercice qui permit de nous rendre compte de ce qu'était la sténographie Briod et nous fûmes d'autre part assurés d'envoyer à Lyon un travail correct[1].

[1] « De la Suisse avant et après la Révolution. » (Lausanne, Hignou, édit. 1802).

[1] Voir « Revue de philologie française » : *L'ergot et la tsenellie.* de C. C. Dénéréaz.

Renseigné. — M. Dupont avait passé ses vacances l'année dernière, dans le Jorat, chez de braves paysans où il avait été traité admirablement. Il s'y était beaucoup plu, sauf qu'il avait eu l'ennui de bénéficier des émanations malodorantes d'un « boîton » placé sous sa fenêtre.

Cette année, il écrivit pour demander de nouveau de passer ses vacances au même endroit et il ajoutait ...qu'il espérait bien que le « boîton » sentirait moins mauvais.

Le campagnard répondit :

« Vous serez le bienvenu, Mossieu. Venez quand vous voudrez. Quant aux porcs, nous n'en avons pas eu ici depuis votre départ.

MNE.

RECETTES

Le jus de citron contre le rhume. — Le jus de citron serait d'une utilité précieuse pour guérir le rhume de cerveau. Voici comment il faut s'en servir.

On met dans le creux de sa main du jus de citron pur et on le renifle. Il faut que le jus de citron vienne jusque dans l'arrière-gorge. Au premier instant, on éprouve une sensation assez vive dans la région supérieure des fosses nasales. C'est ce qu'il faut. On éternue une ou deux fois, on se mouche fortement et l'on recommence séance tenante.

Il paraît que le rhume de cerveau ne résiste pas à deux séances de reniflement.

(Feuilles d'hygiène).

Ce qui est à César. — Un étudiant en sciences, parcourant les allées d'une promenade publique, regarde les massifs et s'adresse à un jardinier :

— Dites-moi, Monsieur le jardinier, cette plante appartient bien à la famille des renonculacées ?

— Pardon, M'sieu, elle appartient à la ville.

MNE.

A PROPOS D'UN CENTENAIRE

Il y a cent ans qu'est mort Massena, maréchal de France, duc de Rivoli, prince d'Essling.

A ce propos, un fidèle ami du *Conteur* nous adresse les intéressants acrostiches que voici publiés à l'occasion de la mort du célèbre homme de guerre.

* * *

Masséna, Rivoli te doit sa renommée ;
A Gênes, ton grand nom valut seul une armée ;
Souvarow, à Zurich, présageant tes succès
Se vit forcé de fuir. Tu guidais les Français.
***E**nfant chéri de la victoire,*
Nul revers ne ternit ta splendeur et ta gloire,
Aux fastes de la France, elle brille à jamais.

(Par le marquis de Beaufort d'Hautpont, lieut-colonel au corps royal du Gé

* * *

Masséna, dites-vous... quels étaient ses aïeux ?
A Mars, dieu des combats, on croit qu'il dut la vie.
Ses titres ? — Cent exploits au-dessus de l'envie,
Son génie intrépide et son cœur généreux.
Et son surnom : *L'enfant chéri de la victoire.*
N'eut-il pas de devise ? On lisait dans ses yeux :
A la patrie, à l'honneur, à la gloire !

(par M. Guttingue, de Rouen.)

* * *

Magnanime guerrier, des héros le modèle,
Aux lois de son pays, il fut toujours fidèle ;
Sincère dans les cours, austère dans les camps ;
Sans orgueil, il reçut les honneurs les plus grands
Et son mérite seul fut sa seule noblesse.
Nos regrets, notre amour lui survivront sans cesse.
Aux vrais soldats, peut-on prodiguer d'autre en-
[cens ?

X.

* * *

Mort ! tu vas recevoir une illustre victime ;
A ta porte, descend un guerrier magnanime.
Souvarow te dira le nom de ce héros,
Ses lauriers éclatants vont au champ du repos
Etonner la pâleur de tes cyprès funèbres ;
N'espère point toucher à ces lauriers célèbres ;
A jamais immortels, ils braveront ta faulx !

(par Mme D. G.).

Communiqué par PIERRE D'ANTAN.

Les préférences de bébé. — Quel bonbon préfères-tu, bébé ; un à la menthe ou un au citron ?

— J'en préfère un où il y en a deux collés ensemble. — MNE.

Imbéciles. — Tu es un imbécile d'avoir prêté de l'argent à cet individu que tu ne connais pas.

— Qui te permet de m'insulter ?

— Mais oui, tu confies des sommes à un inconnu que tu ne reverras jamais.

— Ah tu crois ! Et s'il revient ?

— Ce sera lui, alors, qui sera l'imbécile.

MNE.

Ternier gri ! — Une maison du nord-est, dont la guerre n'a point ralenti l'ardeur commerciale, vient de publier la réclame que voici pour un nouveau système de patins.

« La système la plus pratique et la plus sûre. Les patins les plus aimés. On tire ouvert les griffes pour la semelle et alors on revisse le crochet pour le talon assez loin pour pouvoir mettre le talon sur la plaque. Après on visse si longtemps que le patin est bien attaché. La petite plaque à ressort metté sur la vis, tient la vis. »

Le journal du ménage donne d'excellents conseils et de bonnes recettes culinaires. Le numéro de Noël qui vient de paraître contient : Rêve de Noël. — Noël triste. — Noël des petits moineaux. — Conte de Noël. — Bon Jour ! Bon An ! — La Noël romaine. — La bûche de Noël. — Chez les Anglais. — Noël grand-père. — Le Rouet. — Le Réveillon. — Noël du Général. — Carmen. — Idylle. — Recettes de cuisine. — La Fourmilière.

En vente kiosques et librairies.

Grand Théâtre. — Pour les fêtes de l'An, M. Bonarel a organisé des spectacles de qualité, dont le succès est assuré.

Ce sera : Le mardi 1er janvier, en matinée à 2 h. 15 et en soirée à 8 h., la célèbre comédie dramatique de O. Feuillet : *Le roman d'un jeune homme pauvre*, 7 tableaux. M. Frencen de l'Odéon, et Mlle d'Assilva, joueront les principaux rôles. Le mardi 2, en soirée seulement, à 8 h. : *Les surprises du divorce*, le fameux vaudeville de Bisson avec la *Farce du cuvier*, qui eut un succès énorme il y a 8 jours.

Les locations sont ouvertes au Théâtre. Téléphone 10.92.

Théâtre de la Comédie (Kursaal). — Voici la liste des spectacles pour les fêtes :

Samedi 29 décembre et dimanche 30, en matinée : *Miquette et sa mère.*

Dimanche 30, à 7 h. 45, spectacle extraordinaire : *Monsieur Alphonse*, 3 actes de Dumas, et *Les surprises du divorce*, vaudeville *en 3 actes* de Bisson.

Lundi 31, mardi 1er janvier (matinée et soirée) : *Où est le chameau ?* pièce inédite de André de Lorde et Jean Marsèle.

Mercredi 2, matinée pour les familles, *La Cagnotte*, de Labiche. En soirée, *Où est le chameau ?*

Location à la Papeterie de la guerre, place St-François.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT

Julien MONNET, éditeur responsable.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE ALBERT DUPUIS